

## À la manière nippone

Maxianne Berger, Monique Bernier, Lise Chevrier, Aimée Dandois, Vincent Diraka, Gaëlle Le Clézio Claessens, Sara Marchand, Louise Paquette, Lady Rojas Benavente et Danielle Shelton

Numéro 3, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Berger, M., Bernier, M., Chevrier, L., Dandois, A., Diraka, V., Le Clézio Claessens, G., Marchand, S., Paquette, L., Rojas Benavente, L. & Shelton, D. (2017). À la manière nippone. *Entrevous*, (3), 20–23.

## 3/3 À la manière nippone

2016.09.11

AU PAVILLON LE TOUCAN DU PARC CHAMPFLEURY DE LAVAL

### Bref historique

Apparu dans le Japon du VIII<sup>e</sup> siècle, le *waka*, devenu *tanka* (短歌, littéralement chant court), est un poème de cinq vers. Plus récent, le *hokku*, devenu *haïku*, est un poème de trois vers, non moins complet et codifié. Des poètes modernes ou *gendai* (現代) tendent à se libérer des contraintes formelles que sont le nombre de *mores* ou syllabes, le mot de saison ou *kigo* (季語), voire même la césure ou *kireji* (切れ字).

### Création et partage

Les héritiers du grand maître japonais du XVII<sup>e</sup> siècle, Bashō (芭蕉, signifiant « Le Bananier »), trouvent dans cette section d'ENTREVOUS un espace de création et de partage.

Pour ce numéro, la Société littéraire a invité Maxianne Berger à animer un atelier d'écriture de poésie japonisante. Fidèle à la démarche de création, la présentation respecte l'ordre des exercices et donne de brèves indications quant aux consignes. Au terme de la journée, le groupe a choisi un *haïku* ou un *tanka* de chacun des participants.

À la mi-temps de cette journée de créativité, un repas japonais a été offert aux participants.

### Littérature dans l'espace public

La photographie ci-contre est un exemple parfait d'inscription dans l'espace public d'une littérature ancrée dans le milieu, un sujet qui intéresse particulièrement la revue ENTREVOUS.



<sup>1</sup> Kōichi Hirako. Dans *La Lune et moi*, traduit et présenté par Dominique Chipot et Makoto Kemmoku, Paris, éditions Points, 2011, p. 73.



---

après tant d'années  
revenir à la montagne  
au sommet  
les géraniums d'Ezo  
à admirer comme avant

Tanka de l'empereur Akihito,  
version française de Maxianne Berger.



En prologue à l'exercice **E.** de *tanka* (voir page 23), Maxianne Berger a relaté aux participants un fait marquant de son récent voyage au Japon, où elle a photographié un *waka* de Sa Majesté l'Empereur, gravé sur un bloc de granite. Dans le reflet des poètes de son groupe sur les vers gravés dans la pierre polie, Maxianne est à droite, tenant le iPad qui a capturé l'image.

### Processus de création

En 2010, la famille impériale a escaladé la montagne Sekison. Ému d'y retourner après quelque trente années, Sa Majesté l'Empereur y a écrit un poème que la préfecture de Nagano a fait graver et exposer dans un lieu public. À noter : chaque année, l'empereur Akihito diffuse ses nouveaux *waka* – il préfère ce mot à *tanka* – sur le site Web de la famille impériale.

---

**A.** Réécrire un *haiku* japonais en préservant le premier vers, pour en créer un nouveau qui transmet l'émotion du moment.

Kōichi Hirako

mélancolie d'automne –  
un chat  
lèche et mordille ses pattes<sup>1</sup>

Danielle Shelton

mélancolie d'automne –  
au revoir  
chapeau de paille

3. Écrire quatre *haïku* et les lire à haute voix afin que le groupe en choisisse un à retravailler collectivement, tout en demeurant libre d'accepter ou non les suggestions.

Lise Chevrier

punaises repues  
sur les draps chiffonnés  
folles démangeaisons

Monique Bernier

du jaune d'œuf  
sur sa cravate noire  
soleil d'enfer

Vincent Diraka

rosée du matin  
sur le lotus –  
silence de l'eau

Lady Rojas Benavente

femme disparue –  
foulard de soie  
à la fenêtre

- 
- C. Sortir du pavillon et se promener dans le parc en se laissant inspirer par ce qui survient afin de rapporter au groupe un ou plusieurs *haïku*, à retravailler collectivement.

Gaëlle Le Clézio Claessens

fourmi égarée  
sur ma page blanche –  
inspiration

- D. S'inspirer du moment présent, soit l'atelier de création lui-même.

Sara Marchand

Lauréate d'une bourse d'études en littérature de la Fondation de soutien aux arts de Laval, elle est la plus jeune participante.

vocabulaire enflammé  
à l'atelier d'écriture  
choc des générations

- 
- E. Faire appel à un souvenir et le traduire en *tanka*, puis le retravailler avec un maître, en l'occurrence Maxianne Berger.

Louise Paquette

Sa mère a souhaité revoir sa maison natale. Fille dévouée, elle l'a amenée à Bishopton, dans les Cantons-de-l'Est. Au milieu des ruines, un souvenir résistait.

à cent ans  
revoir sa maison  
abandonnée  
là pour l'accueillir  
les hostas qu'elle a plantés

Aimée Dandois

Native de la Gaspésie, elle chérit le souvenir de ses origines.

l'été passé  
revu New Carlisle  
et dans la Baie-des-Chaleurs  
le varech de la plage  
son odeur comme jadis